

**entrer:
cinq architectures en belgique**



Exposition proposée par **Wallonie-Bruxelles Architectures** et présentée par
The Cass, 16 Goulston Street, Londres, du 25 septembre au 13 octobre 2017.

entrer:

entrer.be

WBA présente cinq réalisations, reflets de la diversité de la production en Wallonie et à Bruxelles, à découvrir au cours d'une déambulation visuelle et sonore.

Ces réalisations – intramuros ou en dehors de la ville, équipements publics pour la plupart – témoignent toutes de démarches engagées des architectes et de leurs commanditaires avec la volonté de mettre l'architecture au service d'une meilleure qualité de vie pour les citoyens.

Cinq réalisations qui changent l'usage, le vécu : reconquête urbaine par la reconversion d'une friche industrielle à usage mixte culture et commerces, réhabilitation patrimoniale pour un projet de mémoire d'œuvres d'art, métamorphose d'un espace public, équipement sportif en osmose avec le paysage dans un environnement exceptionnel et enfin commande privée pour un petit pavillon destiné à abriter et mettre en valeur les œuvres d'un collectionneur.

Audrey Contesse, commissaire a invité le photographe Maxime Delvaux et le concepteur sonore Christophe Rault à partager leurs analyses sur les cinq réalisations. Deux analyses sous la forme d'une vidéo et d'un montage sonore indépendants qui complètent une collection d'objets glanés et sélectionnés par la commissaire sur chaque lieu et dans les bureaux d'architecture pour signifier la matérialité et la pertinence des projets.

Exposition présentée du 25 septembre au 13 octobre 2017 à The Cass, 16 Goulston Street, Londres.

www.entrer.be | www.wba.be

Contacts exposition et presse

Commissaire :

Audrey Contesse

cautesse@yahoo.fr

+32 484 664 727

Wallonie-Bruxelles Architectures :

Aurore Boraczek

contact@wbarchitectures.be

+32 473 442 182

L'exposition a été précédemment montrée au Centre Wallonie-Bruxelles à Paris du 5 novembre 2015 au 12 janvier 2016, au Pavillon Sicli à Genève du 4 au 14 octobre 2016 et au Festival d'architecture de Liège du 23 février au 12 mars 2017.



Concept de l'exposition

'entrer:' est une invitation à arpenter l'analyse de la matérialité et la spatialité d'architectures réalisées en Belgique, le temps d'une exposition à Paris, au Centre Wallonie-Bruxelles. Cinq projets ont été sélectionnés dans la production architecturale récente de Wallonie et de Bruxelles, qui témoignent du savoir-faire des bureaux d'architecture tant dans la gestion du projet que dans sa mise en œuvre. Ils sont aussi des réactions pertinentes à un ou à des contextes inhérents à la commande. La sélection crée un ensemble cohérent et représentatif au regard de la diversité des approches et des pratiques architecturales, des échelles de projets, de la maîtrise d'ouvrage, mais aussi vis-à-vis des générations d'architectes actives sur le territoire Wallonie-Bruxelles.

Cependant, comment transmettre la matérialité et la spatialité d'architectures situées à des kilomètres du lieu d'exposition et donc extraites de leur contexte spécifique ? Par définition, l'architecture produit des espaces et des atmosphères saisissables et compréhensibles par la découverte physique du lieu. La déambulation a donc été utilisée comme outil d'analyse des projets. Ils ont été dépecés selon trois approches : celle de l'architecte et historien, celle de concepteur sonore et celle du photographe. Des lignes de force propres à chacun des projets ont ainsi été identifiées, telles que la méticulosité de la construction (VERS.A); le détournement de la fonction de l'objet (MSA+Ney); préciosité versus technicité (L'Escaut+Atelier Gigogne); l'infrastructure comme architecture (Baukunst); le processus additif (Baumans-Deffet). Ces lignes de force ont à leur tour guidé les trois analyses.

Architecte-historien et artistes ont identifié et isolé certaines composantes du projet relatant leur ressenti, leur analyse et leur interprétation. Audrey Contesse, commissaire de l'exposition, a sélectionné des objets de la matérialité, de l'histoire du projet et de la pratique architecturale récoltés sur les lieux et dans les bureaux d'architecture. Carotte de pierre, œuvres d'art, plan d'étapes de montage d'une passerelle, échantillon de rideau, formule de béton isolant, etc. cohabitent à présent dans l'exposition. Leur rôle spécifique dans la constitution du projet est éclairé par la parole des architectes inscrite sur des cartels.

Christophe Rault a installé deux diffusions sonores. La première reprend un ou deux sons caractéristiques des projets, engageant le visiteur à passer de l'un à l'autre. La deuxième isole le visiteur pour lui donner le temps de s'immerger dans l'environnement sonore de chaque lieu et de s'en imprégner.

Maxime Delvaux présente un travail à mi-chemin entre la vidéo et la photographie: les films de chacun des projets sont une succession de plans fixes dans lesquels un mouvement au ralenti devient à peine perceptible. Un travail qui force l'attention du visiteur pour l'emmener d'une ambiance à l'autre et d'une utilisation à l'autre du projet.

L'image, le son et les objets sont autant d'éléments scénographiés par Frédérique De Montblanc. Ces éléments hétéroclites sont présentés pour ce qu'ils sont, et sont mis à la disposition du visiteur, l'incitant à en établir lui-même la mise en résonance. Il est ainsi en situation de se construire la vue d'ensemble du projet architectural absente de l'exposition. Une vue, un tout, qui ne se limite pas à une image, à la représentation du projet, mais bien à sa compréhension. Au final, le visiteur est en mesure de reconstituer intellectuellement la spatialité des projets architecturaux exposés.

Scénographie

'entrer:' invite donc le visiteur à aller au-delà de l'image du bâtiment. Littéralement et physiquement, il doit franchir l'écran d'entrée où sont projetées les images des projets pour pénétrer dans l'exposition. Il pénètre ensuite dans chacun des projets, un à un, par le sensible pour y découvrir les outils propres au métier d'architecte et au projet architectural. Il ressentira la spatialité et la matérialité du projet, puis comprendra ce qui construit l'image, seul élément du projet habituellement véhiculé. A la fin du parcours, chaque visiteur repartira avec un poster format A0 sur lequel s'affiche l'image d'une partie du projet proche de l'échelle 1/1, tel un morceau du bâtiment. Il délivre également la clé de l'exposition en donnant une description architecturale du bâtiment dans sa totalité par le biais de plans, coupes et élévations.

Le visiteur pourra également prendre le temps de continuer son exploration de l'architecture belge dans l'espace d'accueil en parcourant la collection rassemblant l'ensemble des publications relatives à l'architecture belge et par le biais d'un accès direct à cette production.

L'installation sonore au sein de l'exposition

Christophe Rault propose deux niveaux de son pour chaque agence d'architecture, d'une part le son est diffusé par des enceintes, d'autre part, plus intime, il est diffusé par le biais d'un casque individuel.

Les enceintes diffusent un ou deux sons caractéristiques ou intrigants prélevés dans chaque site, diffusion aléatoire entrecoupée d'un silence notable entre chaque séquence. Cette diffusion aléatoire et espacée des sons est pensée comme une incitation à déambuler dans chaque espace de l'exposition, elle renouvelle continuellement la proposition. Les sons parfois se mélangent entre eux, mais l'ensemble reste calme, relativement doux et surtout pas oppressant. Le visiteur "casqué" peut ici se plonger dans l'environnement sonore de chaque lieu. Cette carte postale sonore donne à entendre les particularités des bâtiments en mettant en avant l'activité humaine ainsi que les sons représentatifs du lieu. Chaque capsule sonore dure de 4 à 8 minutes et peut être écoutée en cours de route.

Les vidéos au sein de l'exposition

Maxime Delvaux, photographe, a réalisé pour 'entrer:' son premier travail vidéo, une recherche à mi-chemin entre vidéo et photographie. Les cinq vidéos (une par projet) sont chacune une succession de plans fixes dans lesquels un mouvement au ralenti est à peine perceptible. Chaque vidéo dure 3 minutes et peut être visualisée en cours de route.

Les réalisations :

les images des réalisations présentées dans l'exposition peuvent être téléchargées sur ce lien <http://www.entrer.be/#presse>

▪ L'Artothèque de Mons, une ancienne chapelle reconvertie

architectes L'Escaut+Atelier Gigogne architectures

L'Artothèque, outil de stockage et de conservation du patrimoine de la ville de Mons, est abritée dans la Chapelle de l'ancien Couvent des Ursulines, architecture classique du début du XVIII^e siècle. La chapelle a vu lors de la seconde guerre mondiale son espace intérieur bafoué, mais les architectes ont su transformer cet état (planchers en béton) en opportunité pour faire de la chapelle un lieu de conservation d'œuvres d'art, doté d'une enveloppe à valeur patrimoniale.

Ils ont notamment créé une faille verticale s'ouvrant sur la hauteur et la longueur de la nef qui permet d'appréhender les trois dimensions de l'espace intérieur originel de la chapelle, dans laquelle s'insère le volume des réserves.

Le public est accueilli dans les salles du rez-de-chaussée et dans le centre de documentation au premier étage, les trois autres entités – restauration, gestion et logistique, réserves sur six niveaux – sont réservées au personnel scientifique.

Dans le hall, espace d'accueil de la chapelle, la scénographie confronte des technologies numériques de consultation virtuelle et des vitrines contenant des œuvres réelles, échantillons de la collection. La faille d'où jaillit la lumière est éloquente tant sur l'édifice ancien que sur la fonction nouvelle, dont elle révèle la succession d'étages fermés, contenant les milliers d'objets conservés dans l'Artothèque.

L'Escaut

Basé à Bruxelles, l'Escaut défend une vision de l'architecture comme processus collectif où la démarche plastique et la définition des usages sont négociés sur un pied d'égalité .

Situé dans un ancien bâtiment industriel, l'agence a construit sa démarche autour de deux thématiques principales: les lieux culturels et les espaces publics.

Vingt ans après sa fondation en 1989, l'agence a peu à peu évolué vers sa forme actuelle : une coopérative d'architectes, organisée en structure horizontale et qui propose un langage spécifique, issu du travail des différents auteurs qui la composent.

L'agence a livré plusieurs bâtiments culturels phares en Belgique: le Théâtre National à Bruxelles, le Musée de la Photographie à Charleroi, l'Espace Victor Jara à Soignies. Elle s'est aussi engagée dans des processus d'aménagement urbain négociés à différentes échelles, du contrat de quartier à l'aménagement public de grande échelle.

Entre l'univers de la culture et celui de l'urbanité partagée, l'Escaut tente d'écrire l'architecture sur un mode démocratique, refusant autant la primauté de l'objet que celle de l'auteur unique.

Anti-objets

Plutôt que la création d'objets architecturaux, l'Escaut préfère définir ses productions comme des agencements. Cette définition permet d'inclure autant la dimension sculpturale de l'architecture que sa dimension spatiale. Elle implique également qu'au-delà des résultats visuels et physiques, l'architecture se compose autour des usages qui l'habiteront.

Auteurs au pluriel

Le travail à plusieurs mains, comme la gestion horizontale de l'agence et des projets, conduit à une redéfinition de la figure de l'auteur. A l'instar d'un groupe de rock ou d'un collectif d'artistes, l'Escaut revendique des créations partagées, illustrant une démarche esthétique et philosophique forgée en commun au fil du temps. Si chaque projet porte la marque des architectes qui l'ont porté de manière privilégiée, c'est en

commun que se conçoivent les choix essentiels, garants de la signature spécifique de l'agence.

Lieu partagé

Le lieu occupé par l'agence, un ancien espace industriel situé à Bruxelles, est le support de pratiques culturelles qui s'inscrivent en complément ou en reflet de l'activité architecturale. Elle y accueille des artistes en création, dans le domaine des arts vivants comme des arts plastiques, des expositions et des manifestations associatives diverses.

Cette tradition d'accueil, et de rapport aux mondes et aux modes culturels dans leur diversité, s'inscrit donc dans la vie du lieu comme dans les projets d'architecture qui s'y dessinent.

www.escaut.org

infoscaut.org

+32 2 426 48 15

Trois autres projets

Le Cellier

Bureau associé : Tandem

Typologie : Réhabilitation d'un ancien cellier à champagne en pôle culturel

Réalisation : 2011 – 2015

Lieu : Reims (FR)

Quais de Sambre

Bureau associé : V+

Typologie : Aménagement des quais de la Sambre et réalisation d'une passerelle

Réalisation : 2010 – 2015

Lieu : Charleroi (BE)

Conservatoire de Nantes

Bureau associé : Raum

Typologie : Bâtiment partagé par le Conservatoire de Nantes et par le Pôle d'enseignement supérieur du spectacle vivant de Bretagne-Pays de la Loire

Réalisation : 2012 -

Lieu : Nantes (FR)

Atelier GIGOGNE architectures

L'agence d'architecture "Atelier GIGOGNE", créée en 2001, est dirigée par Pierre Van Assche et Catherine Titeux. L'origine de l'appellation de l'Atelier GIGOGNE se trouve dans l'imbrication des dimensions du champ d'action de l'architecture, depuis le détail d'objets jusqu'au territoire, en passant par l'édifice et l'urbain.

L'Atelier GIGOGNE se veut un lieu de création et de réalisation d'architectures ouvertes sur la multiplicité de notre monde, confrontées à toutes les échelles.

Les architectes de l'Atelier GIGOGNE, ainsi que la majorité de leurs partenaires, partagent leur pratique entre la réalisation de projets, l'enseignement de l'architecture et la recherche, dans diverses structures et divers lieux. La volonté de travailler en équipe de taille réduite, à une échelle artisanale, va de pair avec la pratique d'associations diverses, principalement avec d'autres architectes, afin d'élargir le champ d'action et d'enrichir une réflexion ouverte face à la variété des programmes rencontrés. L'attention soutenue apportée au contexte et à l'histoire, accompagne l'invention d'espaces et de formes architecturales, en réponse aux questions contemporaines et agissant dans l'espoir d'un futur égalitaire, cultivé et soutenable.

Pierre Van Assche est architecte et urbaniste, et professeur émérite de l'UCL-LOCI.

Catherine Titeux est architecte et docteur en histoire de l'art, Maître-assistante titulaire des écoles nationales supérieures.

▪ Le Centre sportif Adeps La Fraineuse à Spa, architectes Baukunst

Le centre sportif – salle polyvalente, administration, réfectoire, cafétéria... – se caractérise par son inscription dans le site et le territoire, au sein d'un paysage dont la topographie a été un élément déterminant de la conception du projet.

Autonome, l'architecture du bâtiment est intimement liée à la qualité infrastructurale du site, et se fonde sur la construction de murs de soutènement à toiture unique, contrastant avec le paysage environnant.

La figure centrale et symbolique du site est le « Château de La Fraineuse », pastiche XIX^e du Petit Trianon de Versailles, classé au patrimoine Monument et Sites. Le projet, par le biais d'un socle commun, entretient avec le château un dialogue entre ancien et moderne qui dépasse l'idée d'une modernité qui serait clivante.

De larges surfaces couvertes extérieures facilitent les usages variés du bâtiment, assurant la porosité entre les activités. Le patio central, ouvert vers le ciel, constitue un espace de rassemblement à l'échelle du site dont il organise le programme fonctionnel.

Une technique d'exécution unique en Belgique – le béton monolithique isolant qui garantit une très grande pérennité de la construction tout en assurant une forte inertie thermique – a été mise en œuvre pour la réalisation des murs principaux.

Baukunst

Baukunst, fondé en 2008 à Bruxelles, s'applique dans le cadre de son activité en Belgique et ailleurs, à répondre de façon spécifique aux exigences formulées par les acteurs publics et privés en matière d'architecture. Synthèse entre capacité à construire et disposition à concevoir, Baukunst revendique une pensée architecturale fondée sur la reconnaissance d'antécédents, en tant qu'éléments constitutifs dans l'élaboration de ses propositions.

Adrien Verschuere est diplômé de l'Institut Supérieur St-Luc, Tournai et de l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne. Entre 2000 et 2003, il est collaborateur chez Herzog & de Meuron et à l'Office for Metropolitan Architecture (OMA). Il co-fonde ensuite le bureau Made in à Genève, est lauréat du Prix Fédéral Suisse d'Art & d'Architecture, et enseigne jusqu'en 2007 à l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne. Parallèlement à sa pratique architecturale, Adrien Verschuere consacre une part de ses recherches au sein du milieu académique, dans le cadre d'un atelier de projet, Cycle de Maîtrise, à l'Université Catholique de Louvain.

www.bau-kunst.eu

office@bau-kunst.eu

+32 2 647 86 84

Trois autres projets

Structure et Jardins

Typologie : Espace public

Réalisation : 2009-2014

Lieu : Bruxelles (BE)

Poste de secours

Typologie : Concours - présélectionné

Réalisation : 2015

Lieu : Knokke (BE)

Passerelle de Watersportbaan

Typologie : Concours – présélectionné

Réalisation : 2015

Lieu : Gand (BE)

▪ Interlac, reconversion d'une laiterie en équipement culturel et commercial à Dison, architectes Baumans-Deffet

Le projet, la reconversion d'une ancienne laiterie en équipement culturel polyvalent et commerces, se situe dans une friche industrielle en cours de reconversion dont le sort a longtemps été incertain. En effet, après huit années d'un désintérêt relatif pour ce site, la ville de Dison a cherché à structurer un projet permettant d'accéder aux Fonds structurels européens, et à fabriquer un nouveau « quartier thématique » qui soit aussi un morceau de ville.

Interlac est un projet de renouvellement urbain majeur qui apporte une plus-value sociale et culturelle à la population locale et régionale. Il crée des continuités paysagères, des espaces publics, reconstruit un axe urbain entre les villes de Verviers et Dison, forme un trait d'union entre le centre-ville et l'usine sauvegardée, tandis qu'une opération de logements achève l'îlot existant.

La programmation du bâtiment industriel est riche – centre culturel, télévision locale, salle de spectacles, hall de foires et d'expositions, studios d'enregistrement, cafétéria –. De cette métamorphose naît un pôle qui associe médias, communication, activités économiques et culture dans une commune au profil socio-économique dégradé et agit comme vecteur de reconversion et de cohésion sociale.

La démarche unique mise en œuvre navigue entre enjeux urbains et architecturaux, entre privé et public, entre anticipation et ajustement permanent.

La phase 2 d'Interlac, récemment livrée – télévision locale, salle de spectacles et d'enregistrement, brasserie et espace événementiel – est l'aboutissement d'un processus étalé sur une quinzaine d'années, au cours duquel les architectes ont cherché à associer et concilier les logiques essentiellement marchandes du promoteur privé du site à des logiques non marchandes afin de rééquilibrer l'ensemble des synergies économiques, sociales, culturelles et environnementales.

Baumans-Deffet

Depuis 1999, Arlette Baumans et Bernard Deffet persévèrent inlassablement dans la pratique d'un exercice complexe et délicat dont l'essence est d'assurer la transformation permanente et durable de l'environnement construit.

Cet exercice requiert distance et modestie, connaissances théoriques, historiques et techniques, ainsi que la maîtrise d'un langage formel basé sur l'observation et la fabrication d'un potentiel d'associations fonctionnelles et émotionnelles entre l'homme et son environnement.

L'équipe de professionnels en place s'attache à la résolution de questions architecturales, urbanistiques et paysagères culturellement ancrées et socialement signifiantes, sans distinctions quant aux échelles d'interventions ou types de programmations. Baumans-Deffet assure la maîtrise conceptuelle et technique de tous ses projets publics et privés.

Le travail de Baumans-Deffet témoigne d'une nécessité d'élargissement du champ d'action des architectes dans un contexte où la marge de manœuvre, entre excès et loi du marché, ne cesse de rétrécir. Ce travail engage Baumans-Deffet dans l'expérience souvent périlleuse de « fabriquer du présent », ce lieu où, au-delà des usages et des pratiques, rêves, liberté, amour, coexistence et connivence trouvent racines.

www.baumans-deffet.be

info@baumans-deffet.be

+32 4 229 25 50

Trois autres projets

CPAS Stéphanie

Typologie : Logements

Réalisation : 2009 – 2015

Lieu : Bruxelles (BE)

Val Benoît

Typologie : Masterplan et génie civil

Réalisation : 2012 -

Lieu : Liège (BE)

Neufchâteau

Typologie : Centre d'Administration de l'Éducation physique, du Sport et de la Vie en Plein Air

Réalisation : 2009 - 2013

Lieu : Neufchâteau (BE)

• **M garden, le pavillon d'un collectionneur à Renaix,
architectes VERS.A**

Le pavillon "M", réalisé pour un collectionneur d'art, est conçu comme un espace d'exposition complémentaire de la villa existante dont l'exiguïté ne permettait plus d'exposer toutes les œuvres de la collection.

Le site, un plateau surplombant le grand paysage des Ardennes flamandes et accolé à une petite zone forestière en contrebas, est remarquable.

Le projet prend le parti de s'implanter avec humilité face à un tel environnement avec un bâtiment bas, ramassé, aux façades sombres en bois huilé qui disparaît derrière l'épais feuillage de la végétation. Il joue de l'ambivalence entre la façade extérieure, brute et rugueuse et l'intérieur, raffiné et précieux.

Les deux entités programmatiques – un espace d'exposition et un atelier-cuisine – sont distinctes et pivotent l'une par rapport à l'autre, marquant l'entrée et ménageant un jardin d'hiver. Ce "twist" participe d'un effet formel tout en répondant à la contrainte programmatique.

VERS.A

Fondé par Guillaume Becker (1983) et Kobe Van Praet (1983), le bureau VERS.A prend sa source dans leur rencontre à Lisbonne dans le cadre du programme Erasmus.

En 2008, une première collaboration portant sur la réalisation d'une installation artistique éphémère à Gand est couronnée de succès. Ce projet jette les bases d'une association à long terme.

En 2010, VERS.A est lauréat du concours pour le réaménagement des abords du domaine de Mariemont. C'est le premier pas de l'agence vers la commande publique.

Depuis lors, VERS.A participe régulièrement à des concours d'échelles variées. Leur pratique se caractérise par une recherche formelle ayant pour thématique, la forme, la structure et la matérialité.

www.versa-architecture.be
info@versa-architecture.be
+ 32 2 346 61 56

Trois autres projets

WOSO

Typologie : Construction neuve – maison unifamiliale
Réalisation : 2013
Lieu : Zulte-Machelen (BE)

TAQUI

Typologie : Rénovation et transformation d'une ferme en équipement polyvalent
Réalisation : En chantier 2015 – fin de chantier novembre 2015
Lieu : Anderlecht (BE)

MARIEMONT

Typologie : Aménagement des espaces publics du domaine et construction d'un pavillon d'information
Réalisation : en chantier 2015 – fin de chantier décembre 2015
Lieu : Morlanwelz (BE)

• **Place de la Cage aux ours à Bruxelles, aménagement d'un espace public,
architectes MSA en association avec Ney & partners**

La région bruxelloise est engagée depuis plus de vingt ans dans la mise en œuvre de programmes de revitalisation de rues et de quartiers – les contrats de quartier –. L'objectif est, avec les habitants et les professionnels mobilisés dans une démarche exigeante, d'améliorer le cadre de vie. C'est dans ce contexte que s'est élaboré le projet emblématique du contrat de quartier Navez-Portaels pour le réaménagement de la place Eugène Verboekhoven dite Cage-aux-Ours, avec le soutien de la Région de Bruxelles-Capitale et de la commune de Schaerbeek.

La place était coupée en deux, déchirée par la fosse de la voie du chemin de fer, obligeant les usagers à en faire le tour. Le principe du réaménagement est l'implantation d'une passerelle en acier, posée en 2013, qui enjambe les voies ferrées, et réunit les deux parties de la place, dans l'axe qui relie l'hôtel communal et la gare de Schaerbeek. Cet ouvrage d'art fait office d'espace public, offre une traversée centrale de la place et, par un système de gradins, donne un vis-à-vis aux grands bancs existants autour de la place et fort utilisés. De grande dimension, la structure abrite les quais des trams et des bus, marquant ainsi l'importance régionale du lieu, elle renforce la sensation spatiale de la place circulaire et consacre le rôle charnière du lieu.

MSA

MSA est un bureau pluridisciplinaire bruxellois actif dans les différents domaines de l'architecture et de l'urbanisme. Dans le cadre d'études d'urbanisme, il réalise un travail en amont des pratiques conventionnelles de l'architecture, travail qui vise à détourner les pratiques instituées au profit de nouvelles visions et méthodologies de projets. MSA réalise aussi dans une même optique des projets d'architecture.

Enfin, MSA est intéressé par toutes les échelles de projets : de l'abribus implanté Porte de Flandre à Bruxelles au projet d'urbanisme pour la Porte de Hollerich à Luxembourg-Ville (120 hectares) MSA a activement contribué à la réflexion sur l'avenir du Canal de Bruxelles en participant à de nombreuses études en lien avec celui-ci. Ces réflexions ont porté tant sur des problématiques de revitalisation urbaine (réalisation de six dossiers de base de Contrats de Quartier), que d'aménagement d'espaces publics (place des Quatre-Vents à Molenbeek-Saint-Jean, auvent de la Porte de Flandres, Banc Modèle) que de grands plans stratégiques de développement tels que le Masterplan du site Tivoli (projet SDRB).

Dans le cadre de la constitution des dossiers de base de Contrats de Quartier, MSA a développé un savoir-faire spécifique en matière de participation (ateliers, workshops, création d'outils de connaissance partagée, etc...).

www.ms-a.be

ms@ms-a.be

+32 2 502 81 07

Trois autres projets

Place de la Monnaie

Bureau associé : Technum

Typologie : Réaménagement

Réalisation : 2011

Lieu : Bruxelles (BE)

Navez

Bureau associé : V+
Typologie : Immeuble de logement
Réalisation : 2015
Lieu : Schaerbeek (BE)

Passerelle Fransman

Bureau associé : Ney&Partner
Typologie : Passerelle
Réalisation : 2014
Lieu : Bruxelles (BE)

Ney & Partners

Ney & Partners conçoit des structures en s'appuyant sur une vision active de l'art de l'ingénieur qui intègre les différentes disciplines de la construction. Chaque projet est unique, la méthode universelle.

Pour Ney & Partners, c'est la synthèse de l'ensemble des éléments contextuels qui forme la base d'un projet réussi : « Nous ne voyons pas l'existence de contraintes de projet, telles que la limitation de l'espace ou du budget, comme un obstacle mais comme le catalyseur pour notre créativité (...) Notre devise est high engineering en lieu et place de high tech soit une ingénierie efficace, qui puise sa valeur dans l'abandon de tout ce qui n'est pas essentiel. Ney & Partners ont évacué la hiérarchie traditionnelle de l'ingénierie qui juxtapose les solutions, s'affranchissant du même coup des typologies existantes des ponts et des structures, laissant le contexte de chaque mission les mener vers un projet neuf et spécifique.

L'organisation de Ney & Partners reflète cette vision avec une équipe d'ingénieurs, architectes et designers d'horizons et de pays différents, d'où une diversité de points de vue combinée à une capacité d'adaptation et d'appropriation.

Le design et le développement de produits, mobiliers urbains, ... font aussi partie intégrante de leur travail. Ney & Partners conçoivent des projets dont les formes naturelles intriguent et inspirent, tels les structures portantes innovantes, les passerelles, ponts, auvents et ouvrages d'art réalisés. Au cours des collaborations avec les maîtres d'ouvrage, architectes, ingénieurs ou artistes, Ney & Partners aspire à faire dialoguer contexte, forme, structure et philosophie.

WBA

Wallonie-Bruxelles Architectures (WBA)

Le soutien à l'international de l'architecture de la Fédération Wallonie-Bruxelles

Wallonie-Bruxelles Architectures (WBA), créée en 2010, est une agence de promotion culturelle et économique des architectes et métiers associés (urbanistes, paysagistes, photographes, ...) de Bruxelles et de Wallonie sur la scène internationale, un service d'appui pour leur reconnaissance et pour leur développement à l'étranger.

WBA a pour missions de :

- Promouvoir et valoriser à l'étranger le savoir-faire des architectes.
- Accompagner et apporter un soutien aux talents wallons et bruxellois dans leurs démarches à l'exportation.

Pour ce faire, **WBA** :

- Présente les architectes aux interlocuteurs internationaux.
- Organise leur présence lors de salons professionnels et expositions à l'étranger.
- Invite les décideurs et la presse internationale à rencontrer nos talents.
- Développe des supports de promotion : brochures, catalogues d'expositions, etc.
- Informe sur les soutiens financiers, les opportunités à l'étranger (concours, partenariats, ...), l'assistance à la prospection.
- Organise des séminaires, des briefings individuels ou collectifs, des modules de formation au développement international.

WBA est une émanation de Wallonie-Bruxelles International (WBI) et de la Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB). WBA travaille en étroite collaboration avec les agences régionales du commerce extérieure : l'Agence wallonne à l'exportation et aux investissements étrangers (AWEX) et Bruxelles Invest & Export (BIE).

WBA organise principalement des expositions présentant un panel d'architectes selon une thématique ou un angle critique particuliers. Les expositions sont présentées à l'étranger, dans des lieux dédiés à l'architecture. En marge des expositions, WBA propose des outils de promotion, un programme de conférences, des rencontres avec la presse et avec des maîtres d'ouvrage.

Après *(Un)city, (Un)Real State of the (Un)known* en 2013 au Pavillon de l'Arsenal, puis *4836m² Inventaires #1* en 2014 à Lille, Paris et Lyon, 'entrer:' est la troisième initiative de WBA en France.

<http://www.wbarchitectures.be>

entrer:**Equipe**

. commissaire:	Audrey Contesse
. scénographe:	Frédérique de Montblanc
. graphiste:	Laure Giletti et Gregory Dapra
. concepteur sonore:	Christophe Rault
. photographe:	Maxime Delvaux

- **Audrey Contesse** est historienne de l'art et architecte dplg. Elle travaille actuellement comme journaliste, éditrice et commissaire d'exposition dans le domaine de l'architecture. En tant que journaliste, elle collabore pour, entre autres, L'Architecture d'Aujourd'hui, A10, Werk, bauen + wohnen et publie des textes dans différents ouvrages. Elle était auparavant rédactrice puis rédactrice en chef de A+ Architecture en Belgique (2006-2015) et éditrice d' A+ Editions pour les livres Belgian Architecture beyond Belgium (2012), Filip Dujardin. Fictions (2014) et Intérieurs. Notes et Figures (2014). Elle fait actuellement partie de la rédaction du Jaarboek pour l'architecture flamande. En 2009, elle a organisé la série de films et de conférences sur le paysage et les architectes paysagistes en Belgique appelé 5/5 à l'Institut Supérieur d'Etude du Langage Plastique à Bruxelles. Elle est également l'un des co-chercheurs du projet Usus/Usures de Rotor pour le pavillon belge de la Biennale d'Architecture de Venise 2010.

audrey.contesse.cautesse@yahoo.fr

- **Maxime Delvaux** est un photographe d'architecture belge basé à Bruxelles. En 2012 il collabore au Projet Post City pour le Pavillon Luxembourgeois de la Biennale de Venise avec les architectes curateurs du pavillon: Philippe Nathan, Yi-der Chou et Radim Louda. En 2013, il réalise toutes les images du livre Inventaire#1 qui présente 25 projets réalisés en fédération Wallonie-Bruxelles. En 2014, il collabore avec les architectes Sebastien Martinez Barat, Bernard Dubois, Sarah Levy et la curatrice d'art Judith Wielander sur le projet du Pavillon Belge de la Biennale de Venise pour lequel il réalise une recherche photographique sur les intérieurs en Belgique. Les 250 photographies sont publiées dans le livre Intérieurs, Notes et Figures et présentées dans le pavillon. Cette même année, son travail sur la propagande par l'architecture en Corée du Nord, est présenté dans le pavillon Coréen de la biennale de Venise ainsi qu'au musée de la photographie de Charleroi

<http://maximedelvaux.com>

- **Frédérique de Montblanc** obtient sa Licence en Théâtre de l'Université Concordia à Montréal en 2004 et termine un Master en Design & Production (MFA) au California Institute for the Arts de Los Angeles en 2007. Son voyage nord-américain prend fin à Houston, TX où elle est amenée à travailler avec la Dominic Walsh Dance Theatre Company, Pascal Rambert et le Mercury Baroque Ensemble. Son travail de plasticienne et vidéaste a été exposé dans plusieurs centres d'arts et galeries à Los Angeles, Houston, Bruxelles et Paris. Depuis son retour en Europe, elle a créé la scénographie et les costumes de I Would Prefer Not To de Selma Alaoui, pièce pour laquelle elle a été nommée au Prix de la Critique 2010-11. Elle a également été scénographe pour Les Buveuses de Cafe de la Compagnie Mossoux-Bonté, et pour The Two Character Play, une pièce de Tennessee Williams mise en scène par Sarah Siré. Plus récemment, elle travaille sur Mas-Sacre, chorégraphié par Maria Clara Villa Lobos et Perplexe, de Marius von Mayenburg mise en scène de Sofia Betz. Son premier court-métrage: Malta Kano, TX, fut présenté lors du Brussels Short Film Festival en mai 2015. Elle entame ces jours-ci l'écriture de son nouveau film, entre documentaire et essai cinématographique: Dragon Women.

<http://frederiquedemontblanc.com/>

- **Eurogroupe** est un bureau de design graphique établi à Bruxelles depuis 2013. Il est composé de Laure Giletti et de Grégory Dapra. Ils conçoivent des publications, sites internet et identités visuelles en

collaboration avec des artistes, architectes, théoriciens et commissaires d'exposition. Ils ont notamment travaillé avec le Piet Zwart Institute (Rotterdam), Science Po (Paris), Spector books (Leipzig), Roma Publications (Amsterdam). En 2014, ils ont réalisé le catalogue et l'identité visuelle du Pavillon belge à la 14e biennale d'architecture de Venise. Laure Giletti et Grégory Dapra sont diplômés du Werkplaats Typografie (Arnhem), et respectivement de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs (Paris) et de l'École de Recherche Graphique (Bruxelles).

<http://eurogroupe.org/>

- **Christophe Rault** est créateur sonore, réalisateur radio et musicien. Co-fondateur d'Arteradio.com en 2001, directeur technique et chargé de réalisation jusqu'en 2008. Il réside aujourd'hui en Belgique et réalise ses propres projets (documentaires, fictions et créations). Il assure parallèlement la prise de son, le montage et le mixage pour des auteurs radio et organise des workshops sur l'écriture radiophonique (BBC, WDR, RSR, acsr de Bruxelles, etc). Membre actif de l'Atelier de Création Sonore et Radiophonique de Bruxelles. Programmateur et organisateur du festival de radio Monophonic 2014. Lauréat de plusieurs prix européens (Prix Europa, Prix Scam France et Belgique, 1er prix festival Longueur d'Onde).
monsieur.toff@gmail.com

Contact WBA

Aurore Boraczek + 32 473 442 182 contact@wbarchitectures.be
Information sur les missions et actions de WBA <http://www.wbarchitectures.be>

Contact presse

Dominique Lefebvre + 32 2 421 83 63 d.lefebvre@wbi.be

Infos, dp et images de l'exposition et des projets sur <http://www.entrer.be/#presse>

Catalogue

Le catalogue 'entrer:' complète l'exposition. Il livre d'autres types d'analyses des projets architecturaux qui se fondent également sur la déambulation, comme le fait l'exposition. Cinq critiques d'architecture internationaux – Pierre Chabard, Asli Çiçek, Francesco Della Casa, Phineas Harper et Sebastian Redecke – restituent leur approche personnelle du projet dans un texte synthétique et argumenté. Des interviews approfondies entre la commissaire et les bureaux d'architecture ouvrent sur le positionnement, la démarche et la pratique spécifique de chacun des bureaux d'architecture. Visuellement, les projets sont illustrés par des flipbooks qui relatent une déambulation réalisée par le photographe Maxime Delvaux dans chacun des projets. Une forme de livre particulière que Laure Giletti et Gregory Dapra ont mis en dialogue avec les textes dans un livre objet spécifique. 20x27 cm, 208 pages, bilingue français-anglais. Disponible en librairie au prix de 20 euros.

